

LES 3 CLOCHERS

Bulletin paroissial N°1 : Février 2020

Editorial du Père Marcel Martinko, svd,

Quarante jours après Noël, nous célébrons la fête de la présentation de Jésus au Temple. Cette fête est plus connue sous le nom populaire de **Chandeleur**. Dans l'Orient chrétien cette fête est désignée comme **fête de la rencontre**. C'est la **rencontre** entre le Divin Enfant, qui apporte la nouveauté et l'humanité en attente représentée par les anciens du temple.

Je trouve très heureux de pouvoir proposer à votre lecture le premier numéro de notre bulletin paroissial, qui porte le nom

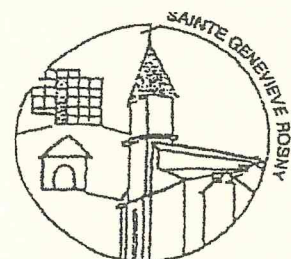
« **Les trois Clochers** »,
justement le jour de la
« **Fête de la rencontre** ».

Son objectif est de « faire entendre les différents sons de nos clochers », informer de ce qui se passe sur nos trois paroisses, mais surtout de permettre **une rencontre** entre les paroissiens de nos trois paroisses de Rosny. Aller à la **rencontre** de ceux et celles qui pour différentes raisons ne peuvent plus emprunter le chemin qui mène vers nos églises. Finalement, cette fête nous rappelle que, consacrés le jour de notre baptême, toutes et tous nous sommes des porteurs de dons variés de la grâce du Seigneur. Nous sommes ainsi appelés, dans l'Esprit Saint, à cultiver ensemble la vocation de chacun.

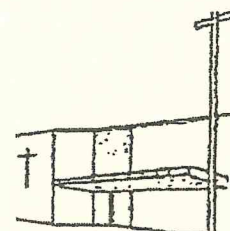
Le 2 février c'est aussi la journée mondiale de la **Vie consacrée**. Initiée par le saint pape Jean-Paul II en 1997, il s'agit d'une journée de remerciements pour la vie consacrée, c'est à dire pour toutes les personnes, prêtres, religieux, religieuses, qui ont donné toute leur vie au Seigneur. C'est la raison pour laquelle nous avons souhaité, dans ce premier numéro de notre bulletin, présenter les trois congrégations religieuses qui vivent, prient et travaillent sur nos trois paroisses.

Je vous souhaite une bonne lecture.

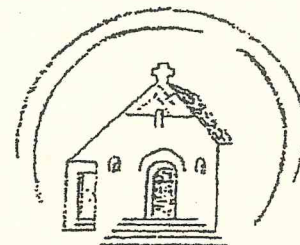
Père Marcel Martinko, svd, curé des 3 paroisses de Rosny



Sainte Geneviève



Notre Dame de la Visitation



Saint Laurent

LA CHANDELEUR

La Chandeleur est célébrée tous les 02 février.

Ce terme de Chandeleur vient de « fête des chandelles », lui-même traduit du latin *festā candelarum*. Il s'agit pour les fidèles à la fois de célébrer que **Jésus est lumière**, et de mettre en exergue **la pureté de la Vierge Marie**.

Il est à noter qu'en Europe, jusqu'au Moyen-Age, l'ours fut l'objet d'un culte qui persiste encore dans les Alpes, les Pyrénées, les Ardennes où la Chandeleur devient alors Chandelours.

La Chandeleur commémore, comme le voulait la tradition juive de l'époque, la présentation de Jésus au Temple 40 jours après sa naissance.

Grâce à l'évangile de Luc cette commémoration est connue de tous les chrétiens car il nous raconte qu'un prêtre très âgé, nommé Syméon, poussé par l'Esprit Saint et la promesse qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie, était en ces lieux.

Comme si les peintres des siècles passés avaient voulu être pour nous comme des reporters de télévision avant l'heure, plus d'une centaine de peintures représentant cette présentation au temple sont exposées dans tous les musées du monde.

Notre préférence va vers un extraordinaire tableau de Giotto, peint au début du XIV^{ème} siècle. Il vient en effet illustrer, d'une façon dramatique, ce passage de l'Évangile de Saint Luc. On y voit Syméon, les yeux levés vers le ciel, qui vient à l'instant de saisir l'enfant Jésus. Celui-ci semble se débattre en tendant ses mains vers sa mère qui elle-même se précipite, bras ouverts. Mais Syméon ne s'aperçoit de rien. Absorbé dans une extase de joie, il offre l'enfant au Père Éternel et, glorifiant Dieu pour avoir accompli ses promesses, il prononce ces paroles prophétiques: *« Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple. »*

Si la Chandeleur donne toujours lieu, lors d'une messe, à une bénédiction des cierges, de nos jours cette fête est également associée aux crêpes. La tradition en reviendrait au pape Gélase I^{er} qui faisait distribuer des crêpes aux pèlerins qui arrivaient à Rome.

La légende nous dit que si ces crêpes ont une forme ronde et une couleur dorée, c'est pour nous rappeler que le Soleil est enfin de retour car la Chandeleur marque le moment de l'année où les jours commencent à rallonger. Les plus superstitieux les font sauter de la main droite tout en tenant une pièce d'or dans la main gauche : il paraît que c'est bon pour avoir de la richesse toute l'année !

Mais il est souhaitable que tous modèrent leur gourmandise car ce n'est pas parce Jésus a été présenté au Temple 40 jours après Noël qu'il faut manger 40 crêpes le jour de la Chandeleur. En cas d'indigestion vous risqueriez alors d'être mis en quarantaine.

Un peu d'histoire :

Jadis, le 22 janvier on fêtait la Saint-Vincent à Rosny sous Bois.

Pendant plusieurs siècles, les pentes et les coteaux de Rosny sous Bois ont été plantés en vignes.

Les vendanges se déroulaient dans la gaîté, car tout le monde y participait le jour de la Saint Vincent, patron des vignerons. Et l'on fêtait chaque année en grande pompe le petit vin de Rosny.

A cette occasion on ressortait les plus belles grappes de raisin. Sélectionnées aux dernières vendanges, celles-ci avaient été mises à l'abri, enveloppées séparément d'un sachet de canevas, permettant une bonne aération de la grappe et accrochées, une par une, aux poutres et aux solives des greniers, où on allait les surveiller pendant trois mois.

Le jour de la fête, les Rosnéens et Ronéennes, en grande tenue et fanfare en tête, s'empressaient au-devant d'un cortège venant de Fontenay-sous-Bois. Il accompagnait un immense char décoré de guirlandes, de feuillages et sur lequel trônait, sur un gros tonneau, un Bacchus à califourchon, hilare et rubicond, au milieu des musiciens.

Cette fête, qui attirait beaucoup de monde, commençait par une cérémonie religieuse à l'église Sainte Geneviève. A la sortie de la messe on dansait sur le parvis, lequel était beaucoup plus étendu qu'actuellement.

Ensuite, les Fontenaysiens et les Rosnéens, groupés en cortège autour du char, défilaient en musique dans les rues de Rosny.

Enfin, les familles, parents, neveux, nièces, cousins, cousines augmentées des amis venus des environs et même de Paris, prolongeaient la fête par des festins qui se prolongeaient eux-mêmes jusque fort tard dans la nuit. Et il n'était pas rare d'entendre des Rosnéens, quelque peu éméchés, chanter en rentrant chez eux :

*A la Saint-Vincent
On danse et on fricasse...
A la Saint-Vincent
On danse énormément...*



Cette histoire provient, en partie, du livre : « de Rodoniacum à nos jours »
en vente au musée de l'histoire de Rosny sous Bois, rue Saint Claude.

*L'une des trois congrégations religieuses
qui vivent, prient et travaillent sur nos trois paroisses.*

**A cette occasion le Père Janvier Koutandji Wayéname
nous a transmis ses réflexions sur la congrégation du Verbe Divin
à partir de questions qui nous permettent de réfléchir.**

La congrégation du Verbe Divin c'est quoi ?

La Société du Verbe Divin (SVD) est une congrégation religieuse et missionnaire fondée le 8 septembre 1875 à Steyl (Pays-Bas) par Saint Arnorld Janssen (1837-1909). Nous sommes un institut religieux de frères et de prêtres. Certains nous appellent verbistes mais nous sommes plus appelés les prêtres de Steyl à cause du lieu de la fondation.

Notre fondateur, prêtre diocésain allemand qui avait une grande passion pour la mission de l'église a été contraint de commencer cette congrégation au Pays-Bas à cause du Kulturkampf, conflit qui opposait en son temps, en Allemagne, l'empire et l'église. Ayant grandi dans une famille chrétienne, il a été passionné par le prologue de Saint Jean que sa famille lisait chaque jour. La SVD fut ainsi fondée sur la parole de Dieu qui reste fondamentale pour tous ses membres.

Son enthousiasme pour la mission l'a conduit, après un très long discernement et guidé par l'Esprit Saint à fonder cette congrégation missionnaire avec pour charisme l'annonce de l'évangile partout où il n'a pas été annoncé ou ne l'a pas été suffisamment.

Son attachement à la SVD l'a également conduit à fonder deux congrégations féminines : les Sœurs Missionnaires Servantes du Saint-Esprit(SSPS) qui sont actives dans plusieurs pays de missions et les Sœurs Missionnaires Servantes du Saint Esprit de l'Adoration Perpétuelle(SSPSAP) qui vivent leur mission dans la prière pour les missionnaires.

La SVD est une grande famille liée avec les autres congrégations sœurs et aujourd'hui nous avons des laïcs associés (les amis de la SVD) qui nous soutiennent dans notre mission qui, aujourd'hui, est axée sur des dimensions pastorales telles l'apostolat biblique qui permet d'être dans l'annonce de l'évangile et l'animation missionnaire par laquelle nous faisons connaître la réalité missionnaire de l'église.

La troisième dimension est la justice et la paix pour l'intégration de la création(JPIC). Elle nous permet d'ouvrir pour plus de justice tout en accompagnant vers un respect de la création dans son intégralité. Par cette dimension nous œuvrons dans nos lieux de missions à créer aussi une dimension spirituelle dans notre relation avec la création et surtout l'écologie. En Amazonie par exemple beaucoup de confrères s'engagent aux côtés des populations victimes d'expropriation de leur terre et de la déforestation massive.

Grâce aux moyens de communication moderne nous avons la possibilité, dans nos lieux de missions, d'apporter l'évangile partout. Le dialogue prophétique est aussi de nous engager dans cette relation de rencontre avec d'autres religions et d'autres cultures.

Pour un prêtre, faire partie de la congrégation du Verbe Divin, ça change quoi ?

Etre membre de la congrégation du Verbe Divin c'est d'abord répondre à l'appel de Dieu. Ensuite c'est accepter d'être un missionnaire infatigable à l'exemple de Saint Joseph Freinademetz, l'un de nos premiers missionnaires en Chine. Etre missionnaire du Verbe Divin c'est accepter de vivre dans des communautés internationales et multiculturelles avec un esprit fraternel et d'ouverture à l'action de l'Esprit Saint. Nos communautés sont formées de frères et de prêtres tous étant au service des hommes et des femmes de notre temps.

Etre missionnaire du Verbe Divin c'est être prêt à aller partout où le besoin missionnaire nous appelle même s'il faut quitter son pays sans y retourner. Pour nous, le monde est notre paroisse et nous sommes préparés pour une dimension missionnaire universelle car nous sommes au service de toute l'église.

Faire partie de la congrégation du Verbe Divin c'est appartenir à une grande famille religieuse qui est en mission dans 82 pays avec plus de 6000 membres. C'est aussi accepter de vivre comme prêtre avec des frères laïcs dans la même communauté et de vivre dans l'amour et la fraternité. Le Pape François lors de sa rencontre avec les capitulaires de notre dernier chapitre général en 2018 au Vatican rappelait le 2 juin que : *« voir une communauté dans laquelle prêtres, religieux et laïcs se sentent membres d'une famille et s'aiment, c'est la plus grande évangélisation »*

Et pourquoi la Seine Saint-Denis ?

Il y a 15 ans que nous avons accepté la mission dans le diocèse afin de vivre la réalité missionnaire en France. Pendant quelques années nous avons une communauté sur Paris pour faciliter l'apprentissage du français aux confrères qui allaient en mission dans les pays francophones d'Afrique.

Mais lorsque le besoin d'apprendre le français dans les pays de mission s'est fait sentir cette communauté n'avait plus raison d'être. Nous avons donc pensé à la mission en paroisse et choisi, comme seul diocèse en France, celui de la Saint-Denis

Pourquoi ? En raison de la diversité et de la multi culturalité car cela répond à notre vocation missionnaire d'être au service de l'église dans toute sa diversité et sa particularité.

Sur le diocèse, quels sont les prêtres s.v.d. de la congrégation ?

A ce jour nous sommes 7 confrères sur le diocèse. 5 qui sont à plein temps en paroisse et 2 qui sont des prêtres étudiants.

Dans les paroisses de Rosny/Bois nous avons le P.Marcel Martinko et le P.Joseph Ranga Rao Patibanda. Le P.Emmanuel M.Anyomi et le P.Michel Kingolo Luzingu sont là pour leurs études. Dans la communauté de Noisy-le-Grand et Gournay/Marne nous avons le P.Ryszard Konieczny, le P.Rodrigue Ongong Ntambwal et le P. Janvier Koutandji Wayéname

tous prêtres de la Société du Verbe Divin.

*L'une des congrégations religieuses parmi les 3
qui vivent, prient et travaillent sur nos trois paroisses.*

Les Petites Sœurs du Sacré Cœur de Charles de Foucauld

Le bienheureux Charles de Foucauld est mort en 1916 et nous avons été fondées en 1933 par une femme belge veuve Alida Capart Macoire qui aimait passionnément Jésus et Charles de Foucauld.



Charles de Foucauld a eu l'intuition d'une vie religieuse évangélique toute simple, très ordinaire, enracinée dans la prière, le travail, une vie fraternelle entre nous, proche de ceux qui sont laissés pour compte et qui exprime en actes que Dieu aime tout être humain.

Dans notre jeunesse nous sommes parties au loin pour rencontrer Algériens, Tunisiens, Mauritaniens, Maliens, Espagnols, Italiens, Boliviens ...Puis l'âge et ses limites venants nous avons également découvert que c'étaient eux qui nous rejoignaient dans nos pays d'origine.

L'Esprit nous aide à voir, au cœur de tout être humain son action et à développer de belles amitiés dans des situations de joie ou de souffrance. C'est dans notre prière personnelle, communautaire et la vie eucharistique que tout événement prend sens et s'approfondit.

A Rosny, nous sommes huit petites sœurs dans le quartier du Pré Gentil.

Sœur Marie-Agnès de Cussac

*L'une des congrégations religieuses parmi les 3
qui vivent, prient et travaillent sur nos trois paroisses.*

Les sœurs de l'Enfant Jésus

Les sœurs de l'Enfant Jésus vivent à Rosny depuis 1992 et en Seine Saint Denis depuis 1945. Leur Institut a une très longue histoire, elle a commencé en 1662. L'initiative en revient au Bienheureux Nicolas Barré et à quelques jeunes femmes, touchées avec lui par la misère humaine et spirituelle des enfants et des jeunes des quartiers défavorisés. Hier, comme aujourd'hui, le manque de formation, d'éducation, de repères solides pour construire sa vie était à la racine de bien des maux dans la société.

Le Père Nicolas Barré s'est donné totalement pour transmettre aux jeunes et aux adultes qui se sont lancés dans cette mission une spiritualité qui les inspire et les aide à tenir le coup. Et cela au milieu de bien des adversaires plus prêts à exclure qu'à s'attaquer aux causes des malheurs du temps. Il les invite à « suivre Jésus dans toutes ses démarches », pour que l'Évangile soit vraiment bonne nouvelle pour tant de gens écrasés par les difficultés de la vie.

Aujourd'hui l'Institut des « sœurs de l'Enfant Jésus – Nicolas Barré » poursuit sa mission dans 16 pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique du Sud. Des gens choisissent également de collaborer avec elles dans le même esprit. Sœurs ou laïcs, ils reconnaissent avoir en commun le désir d'être apôtre, de faire connaître et aimer Jésus Christ. Ils souhaitent se soutenir mutuellement pour continuer de mettre en œuvre l'initiative de leur fondateur. Ils cherchent à faire grandir chacun selon ses talents, et dans la liberté. Ils savent que cela ne peut se vivre que dans un esprit de service, avec humilité, simplicité, désintéressement, à la manière de Jésus, dans une confiance totale en Dieu, pour « désirer ce qu'Il veut, comme Il le veut ». Tous et toutes ont cette certitude que grandir en humanité c'est être peu à peu divinisé, c'est bien pour cela que Dieu s'est fait homme. Leurs terrains d'action et d'engagement sont divers selon les lieux, les pays, mais, animés par un même esprit, ils vivent tous cette dimension éducative et apostolique.

Etre à la fois apôtres et contemplatives dans la mission, apprendre à découvrir l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans ceux et celles qui nous entourent, dans nos quartiers, nos paroisses, nos collègues est source de beaucoup de bonheur, et parfois aussi de souffrance lorsque la Bonne Nouvelle semble se heurter à trop d'obstacles. Cela habite nos rencontres aussi bien que notre prière personnelle et communautaire.

Vous désirez en savoir plus ? N'hésitez pas à les rencontrer, à les interroger, à consulter sur internet : nicolasbarre.wixsite.com

Le carnet du mois

*Événements ayant eu lieu dans nos 3 paroisses ces 3 derniers mois
plus quelques réunions à venir*

Ont été baptisés

A Sainte Geneviève

30.11. **DA GRACA** Eden - 30.11. **DA GRACA** Hector-07.12. **MASSENGO** Himani, Albert
22.12. **MABOTONNE-NGOUNOU** Eléna, Hyara - 29.12. : **NEGRE** Oscar

A Saint-Laurent

15.12. **LOPEZ** Adrean – 22.12. **MPOUMA** Lyona

Nous avons raccompagné vers la maison du Seigneur

A Notre-Dame de la Visitation

07.11. Mme **RENELIEN** Johana – 12.11. Mme **COURTOIS** Alice-
15.11. M. **BARRIAL** Jean – 28.11. Mme **LABIA** Marie –
20.01.2020 : M.**CARISEY** Roger – 23.01.2020 : M.**DAVAUD** Emile

A Sainte Geneviève

06.11. Mme **LE FEBVRE** Andrée - 08.11.19 Mme **LAMI** Renée-
13.11.19 M.**D'AGOSTINO** Antoine - 04.12. Mme **DEMONDION** Monique-
11.12.19 M.**LE BRETON** Vicente - 13.12. Mme **RENAULT** Simone-
02.01.20 Mme **PLANCON** Thérèse - 10.01.20 Mme **GAURAT** Françoise
16.01.20 Mme **COTTERAY** Ginette – 21.01.20 M.**BONCOEUR** Maxime
22.01.20 Mme **DAMERON** Lucette – 24.01.20 M.**DUBOIS** Alain

A Saint-Laurent

07.11. Mme **ROUSSEL** Yvonne – 22.12.M. **BASSIN** François

Mercredi des Cendres : 26 février à 9 h et à 19 h 30 à Sainte Geneviève,
à 10 h 30 à N.D. de la Visitation, à 18 h 00 à St.Laurent

Assemblées paroissiales

Notre Dame de la Visitation le 15 mars de 11h30 à 12 h 30

Saint Laurent le 22 mars de 10 h à 11 h

Sainte Geneviève le 29 mars de 11 h à 12 h

Prochaines réunions du M.C.R.

27 février - 26 mars - 30 avril